

**La République Algérienne Démocratique et Populaire.
Ministère d'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique.**

Université Larbi Ben Mhidi-Oum El Bouaghi.



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature Générale et Comparée**

THÈME :

**L'émergence De La Voix Féminine Dans La Société
Algérienne A Travers Le Roman De La Robe
Blanche De Barkahoum De Farida Saffidine**

Présenté par :

Boutheina Messad

Nour El Houda Diar

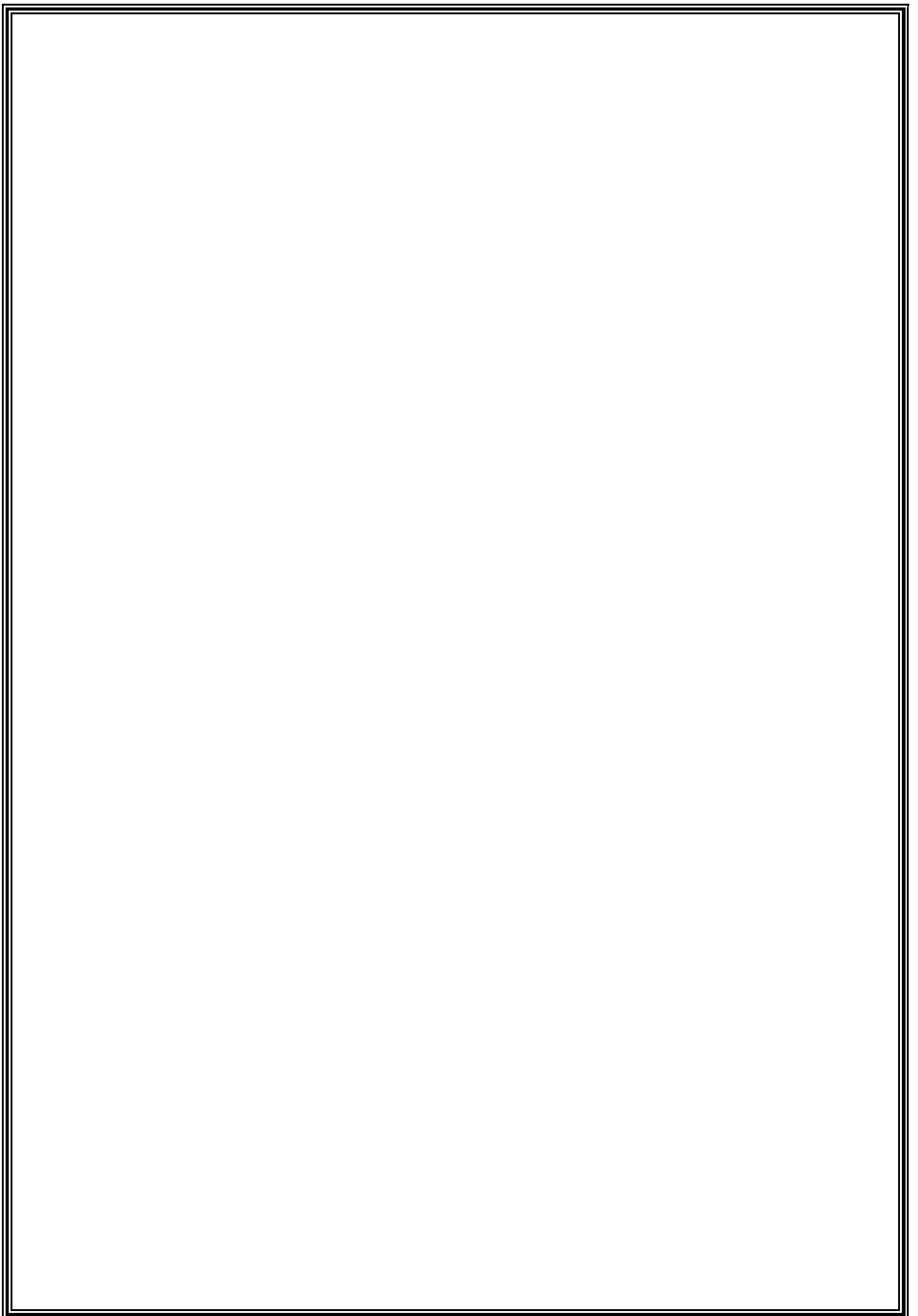
Dirigé par :

M^r Ferrag Fares

Membres du Jury :

Président	Grade	Université d'O.E.B
Rapporteur	Mr Fares Ferrag	Grade	Université d'O.E.B
Examineur	Grade	Université d'O.E.B

Année universitaire : 2019/2020



**La République Algérienne Démocratique et Populaire.
Ministère d'Enseignement Supérieur et la Recherche Scientifique.**

Université Larbi Ben Mhidi-Oum El Bouaghi.



**Faculté des Lettres et des Langues
Département de français**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature Générale et Comparée**

THÈME :

**L'émergence De La Voix Féminine Dans La Société
Algérienne A Travers Le Roman De La Robe
Blanche De Barkahoum De Farida Saffidine**

Présenté par :

Boutheina Messad

Nour El Houda Diar

Dirigé par :

M^r Ferrag Fares

Membres du Jury :

Président	Grade	Université d'O.E.B
Rapporteur	Mr Fares Ferrag	Grade	Université d'O.E.B
Examineur	Grade	Université d'O.E.B

Année universitaire : 2019/2020

Remerciement :

Nous remercions avant tout ALLAH le plus puissant de nous avoir donné la force et la volonté et la patience pour terminer ce travail de recherche.

Nous tenons dans un premier temps à exprimer toute ma reconnaissance à notre encadreur de recherche Mr Ferrag Fares pour nous avoir encadré, guidé et orienté lors de la rédaction de ce mémoire. Pour sa précieuse collaboration, sa disponibilité, sa patience, ses judicieux conseils et surtout pour le temps qu'il a consacré pour corriger notre travail et répondre à nos questions.

Nous remercions aussi chaleureusement les membres de jurys qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Nous remercions également tous les enseignants du département qui ont participé à notre formation.

Nous remercions nos très chers parents qui ont toujours veillé notre bien-être et qui ont fait de nous ce qu'on est aujourd'hui.

Enfin. Nous remercions tous ceux qui ont contribué de loin ou de près la réalisation de ce travail.

Dédicace :

C'est avec une grande gratitude et des mots sincères, que je dédie ce modeste travail de fin d'étude à mes chers parents qui ont sacrifié leur vie pour ma réussite.

A ma mère pour son soutien et ses encouragements,

A mon père pour ses sacrifices et sa patience, Que dieux vous protège et vous garde pour nous.

Je dédie aussi ce travail à mes belles sœurs : Mouna, Meriem, Raouia, Sihem, Hana et à mon très chère frère mouhamed chakib .

A mes neveux et nièces : Safwan, Massine, Orhane, Maria et Arrinas.

Et à tous mes amies Kouloud ,Hanin ,Mouna,marwa ,Khawla ,nadine ,Meissem et ma cousine Hassna .

Messad Bouthiena

Dédicace :

Je dédie ce travail à :

La plus belle perle au monde, à ma source de courage, à une très grande femme que j'adore... ma très chère mère « khalfi Dalila »

A mon grand amour qui m'a toujours aidé sur ce chemin long d'étude ...mon cher père « diar benacer ».

A mon seul et unique frère « Fouaz ».

A mes belles sœurs : Amira , Souhila, Fatiha et Salma pour leurs Amours et encouragements .

A mes nièces et neveux : Abdou,Rahaf,Rafif,Slimen, Islem,Norssin, Iyed ,Yazan.

A mon mari et ma raison de vivre : Salah

A mon deuxièmes père et ma deuxième mère Azdinne et Nora pour l'amour et le respect qu'il a toujours accordé

A mes amies : Ahlem ,Romeissa, Hana,Aicha, et ma binôme Boutheina .

Diar Nour El Houda

Table des matières :

Remerciement :	4
Dédicace :	5
Dédicace :	6
Table des matières :	7
Introduction générale :	6
<i>Présentation générale du corpus</i>	6
1-Présentation de L'auteur :	6
2-Présentation de l'œuvre d Farida Saffidine:	7
3-Présentation du corpus :.....	9
4-résumé de l'histoire :	10
<i>Première partie : Le Cadre Théorique</i>	12
<i>Chapitre 01 : présentation de l'approche « Sociocritique »</i>	13
1-la sociocritique :.....	14
2- L'arabe dialectale en littérature :.....	18
<i>Chapitre 02 : le féminisme en littérature</i>	20
Chapitre 02 : le féminisme en littérature	21
1-Le Féminisme :	21
2-La littérature féminine :	22
<i>Chapitre 3 : l'étude des personnages</i>	26
1-Qu'est ce qu'un personnage :	27
2- Le Personnage Selon Philippe Hamon:	28
le personnage héroïque	28
3-L'analyse sémiologique du roman selon Philippe Hamon:	29
3-1-1- Le Nom Et La Dénomination:.....	30
3-1-2- Le portrait :	31
4-L'importance hiérarchique :.....	32

<i>Deuxième partie : analytique</i>	33
<i>Chapitre 01 : l'analyse sur notre corpus</i>	34
1-la situation de Barkahoum :	35
2-l'utilisation de l'arabe dialectique :.....	38
<i>Chapitre 02 : la voix de la femme</i>	40
Chapitre 02 : la voix de la femme:	Erreur ! Signet non défini.
1-les formes de rejets de Barkahoum :	41
2-les valeurs :	44
- l'amour :.....	44
<i>Chapitre 3 : Les caractérisations du personnage dans un roman</i>	48
1-Les Personnages Principaux et Secondaires :	49
2-l'etre:.....	50
3-le faire :	31
4-L'important hiérarchique :	53
<i>Conclusion</i>	57
Conclusion Générale :	58
<i>Bibliographie</i>	61
Bibliographie :	62

« Appeler les femmes le sexe faible est une diffamation ; c'est l'injustice de l'homme envers la femmes. Si la non-violence est la loi de l'humanité, l'avenir appartient aux femmes. »

Ghandi.

« Partout où l'homme a dégradé la femme, il s'est dégradé lui-même. ».

Charles Fourier.

Introduction générale

Introduction

Introduction :

La littérature a été souvent considérée par la majorité des écrivains comme un moyen, voire un issu qui leur sert pour dévoiler leurs chagrins et tourments, la feuille blanche pour eux est cette terre infinie où ils extériorisent leurs besoins.

La littérature est un ensemble d'œuvres écrites ou orales appliquées à l'ensemble des productions littéraires d'un pays ou d'une génération, apparaît au début du [XII^e siècle](#), cette dernière permet de manifester des émotions et de révéler aux lecteurs ou aux auditeurs les pensées et les idées d'une personne.

La littérature est considérée comme l'un des savoirs les plus précieux que possède l'homme, on n'y classe presque tous les textes qui existent. Chaque écrivain arrive à verser les modèles sociaux et littéraires à sa manière, parler du mal, d'une crise, en se renvoyant vers sa propre expérience par l'écriture de sa propre vie.

L'écrivain fait appel alors, à tous les éléments dont il aura besoin pour bâtir sa propre histoire, La littérature, c'est raconter la vie, ses émotions, expériences, sentiments...etc.

La maîtrise de la langue du colonisateur a permis la naissance d'une littérature maghrébine produite par des maghrébins qui s'expriment selon leur vision et leur idéologie.

La littérature maghrébine francophone est née principalement vers les années 1945-1950. Cette production littéraire, née sous la période coloniale française dans les pays du Maghreb arabo-berbère : l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, les auteurs de cette littérature sont des autochtones, c'est-à-dire, originaire du pays.

La littérature maghrébine algérienne d'expression française est très riche en qualité et surtout en quantité. Cela lui permet d'occuper une grande place dans le champ littéraire universel. De grands auteurs ont marqué le parcours littéraire de cette aire géographique et culturelle, tels que: Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine, Mohamed Dib et Malek Haddad.

Cette littérature, dominée par le masculin, a donné aux femmes l'occasion d'avoir leurs droits, pour prendre la parole, de s'exprimer afin de s'imposer dans un monde qui a

Présentation générale du corpus

tendance à les oublier. Des noms de femmes ont marqué la naissance de cette littérature comme: Maïssa Bey, Houda Darwich, Assia Djebbar...etc.

La littérature au Maghreb témoigne en parallèle d'un espace pour la femme écrivaine, aussi, elle est présente par ses œuvres, d'ailleurs la littérature féminine et ses productions égalent celle des hommes.

Leurs ouvrages sont l'occasion de rapporter ce qu'elles ont vécu et vu auprès des sociétés colonisées, des écrits qui avaient tendance à être des clichés et des stéréotypes. La littérature féminine algérienne limitée, à ses débuts, à quelques noms de pionnières, à l'exemple de Djamila Debeche, de les Amrouche, et d'Assia Djebbar, fut assez lente à émerger.

L'écriture est une voix réelle, une parole vivante pour déclarer, réagir, dénoncer ou s'interroger. Pour la femme l'écriture compte beaucoup plus puisque c'est le seul moyen de s'extérioriser et de se libérer de toutes entraves sans peur ni contrôle.

L'écriture féminine est née dans une société où la femme est dépourvue de toute liberté, elle subit encore une humiliation, une violence physique psychologique et sociologique. Alors elle a essayé de marquer son nom et une identité propre à elle dans des œuvres d'or et d'art pour sortir d'un silence installé depuis longtemps.

Et l'une des femmes qui s'ajoute à ces auteures Farida Saffidine qui s'est bien engagée dans la littérature, elle a écrit un roman intitulé « voix de femme, voix des fait », a paru en 2018, elle a publié dans la même année un recueil de poème « Aime -moi ». Comme corpus de notre mémoire de fin d'étude nous avons choisi l'œuvre de Farida Saffidine « La Robe Blanche de Barkahoum ». Cette fille qui a été écartée par sa famille surtout par ses frères, détestée par sa grand-mère qui l'appelait « Aïcha radjel », cette histoire qui montre comment Barkahoum est devenue une femme-médecin et a réussi sa vie.

L'intitulé de notre travail de recherche « c'est l'émergence de la voix féminine dans la société algérienne à travers le roman la Robe blanche de Barkahoum de Farida Saffidine », Où nous avons essayé de traiter et dégager l'émergence de la voix féminine .

La problématique à la quelle nous tenterons répondre tout au long de cette étude sera formulée :

Présentation générale du corpus

- **Dans quelle dimension, la voix féminine a été traitée et mise en relief à travers l'œuvre de la robe blanche de Barkahoum ?**

Dans ce travail, de nombreuses questions viendront à l'esprit, et de nombreuses hypothèses pour répondre à nos questions sont :

- Comment les circonstances vécues par l'auteur ont influencé sa vision de la société ?
- Pourquoi l'auteur a choisi l'arabe dialectal pour faire référence aux expériences vécues par les personnages de son roman ?
- Comment l'image de la femme algérienne est représentée à travers les personnages de « La Robe Blanche de Barkahoum ».

Nous supposons que le vécu influence l'écrivain et son caractère lui donne un ressenti qui guide son écriture et ses œuvres et dans cette histoire de Barkahoum, l'aspect du vécu de l'auteur dans une société masculine se reflète par les problèmes rencontrés par Barkahoum qui lutte pour arriver à son statut.

- Le texte « La Robe Blanche de Barkahoum » compte des passages en arabe dialectal qui appartiennent au langage algérien ce qui exprime l'envie de l'auteur à exposer la culture, les coutumes et les traditions de son pays natal.

Pour tenter de répondre aux questions posées, notre travail de recherche comporte deux parties, dont chacune est divisée en trois chapitres.

Dans la partie théorique de notre travail, nous nous retrouvons face à de multiples méthodes d'analyse littéraire, nous allons analyser la situation de la femme dans société Algérienne à travers la vision de l'écrivaine Farida Saffidine , qui a écrit dans le but de changer la situation des femmes, et du féminisme et de la littérature féministe , enfin on traité l'étude des personnage.

Dans la partie pratique nous analyserons la voix de la femme dans la société algérienne et les valeurs sociales, et nous parlerons aussi des personnages du roman, le personnage Barkahoum l'héroïne de l'histoire. Et on discutera aussi d l'utilisation de l'arabe dialectale dans notre corpus.

Nous allons présenter notre écrivaine Farida Saffidine et nous allons essayer de donner sa biographie et aussi présenter son œuvre littéraire, pour explorer sa place dans le monde littéraire.

*Présentation
générale du
corpus*

Présentation générale du corpus

Nous avons essayé de présenter et résumé notre corpus « la robe blanche de Barkahoum ».

Nous avons choisi de mener cette présentation pour mieux comprendre le contenu de notre corpus.

L'objectif de cette recherche est le contenu le plus important ; le but est de présenter et d'informer nos lecteurs, en particulier les chercheurs universitaires, afin de mieux comprendre le style de l'écriture de l'écrivaine.

1-Présentation de L'auteur :

Farida Saffidine épouse Boutefis est une écrivaine algérienne née le 01 juillet 1953 à Bordj Bou Arreridj à l'est algérien.

Farida Saffidine a effectué ses études secondaires au lycée Malika Gaïd de Sétif elle poursuit des études en Langues et Littérature Anglaises à l'Université Mentouri de Constantine puis elle s'établit à Sétif et enseigne au département des langues étrangères de l'université Farhat Abbas de Sétif de 1980 jusqu'en 2003.

Après une année à l'université d'Ouargla, elle rejoint l'université de Bordj Bou Arreridj d'où elle prend sa retraite en 2006.

Farida Saffidine enseignante universitaire et militante des droits humains, elle se consacre depuis sa retraite à l'écriture.

Elle a publié en 2018, aux Editions El Ibriz, un roman intitulé Voix de femmes, voies de fait et, aux Editions du Net, un recueil de poésie intitulé Aime-moi.

Dans son roman, où elle plaide pour la promotion de la condition féminine, elle explique par le biais de l'histoire d'une famille algérienne, la perpétuation inconsciente, sinon naturelle, de génération en génération de la domination masculine.

Elle intéresse beaucoup aux sujets de femmes et de la situation de la femme algérienne et elle l'a montré à travers son œuvre.

Présentation générale du corpus

Farida Saffidine dans un entretien avec journal « El Watan », elle a affirmé que la situation des femmes algériennes s'était améliorée après 57 ans de l'indépendance.

*« On ne peut nier les avancées dans le domaine de la condition féminine en Algérie. Notre pays a signé toutes les conventions internationales pour la protection des droits de la femme, qui sont protégés par des articles de loi dans notre Constitution. Cependant, le Code de la famille revient sur ces mêmes droits et contrevient à une égalité effective et à une pleine citoyenneté de la femme chez nous ».*¹

2-Présentation de l'œuvre d Farida Saffidine:

« L'écriture est la construction d'un pont vers les lecteurs afin que l'auteur puisse se retrouver en eux. La lecture est la réflexion du pont qu'on tend vers l'auteur pour qu'il puisse s'y mirer ! ».

Farida Saffidine

Partant de cette phrase exprimant clairement la position de notre auteur, on comprend que les œuvres de Farida Saffidine sont très riches, contiennent des thèmes différents, et occupent une place très importante dans la littérature maghrébine de l'expression française.

Farida Saffidine est une nouvelle écrivaine dans la littérature féminine, elle n'a pas beaucoup de productions littéraires.

Dans les œuvres de notre écrivaine nous avons remarqué, qu'elle a traité beaucoup les thèmes de la femme et les voix des femmes dans la société.

Nous avons essayé de présenter le premier roman de Farida Saffidine, « voix de femmes, Voix de fait », a paru en 2018 :

Dans notre pays, les filles sont pleines de voix à leur naissance.

¹ <https://www.elwatan.com/edition/culture/farida-saffidine-romanciere-les-amendements-apportes-au-code-de-la-famille-ne-sont-pas-suffisants-26-08-2019> 07/07/2020

Présentation générale du corpus

Ils ont tellement de voix qu'ils effraient tout le monde, même presque tout le monde. Nous savons qu'ils sont nés avec la voix, nous le savons depuis longtemps, et depuis les temps anciens, nous avons essayé de résoudre ce problème. Prenez notre entreprise très au sérieux. Nous les enterrons d'abord. Mais nous en gardons encore certains, car même s'ils ont leur voix dans la tête, nous avons encore besoin d'eux pour se reproduire et se reposer lorsque les soldats rentrent chez eux. Nous en avons gardé certains et avons essayé de leur frapper la tête pour résoudre le problème.

Et ce problème, notre auteure a choisi de l'évoquer ici dans ce roman en donnant la parole à toutes ces voix étouffées.

Farida Saffidine ne travaille pas sur les romans seulement, elle a publié aussi un recueil de poème, qui a paru dans la même année de son premier roman en 2018. Qui est intitulé « Aime - moi ». ²

« Aime- moi comme le soleil aime la terre

et la réchauffe en hiver.

Aime- moi comme la chaleur qui fait Fondre

la glace qui emprisonne mon cœur.

Aime- moi comme la fraîcheur.

Qui, d'une caresse, efface la moiteur

D'une longue nuit d'été.

Aime- moi comme une pluie attendue

par une terre aride et qui la féconde

et lui et lui fait exhiler son doux parfum ».

A lumière de cet extrait nous avons remarqué que notre écrivaine Farida Saffidine a changé le thème, elle a parlé de l'amour. Et elle a prouvé à travers la poésie que les poèmes sont écrits avec une plume qui imprègne l'âme.

² Farida saffidine. « aime - moi », ed net 2018, p 9, p11

Présentation générale du corpus

« *La poésie est une écriture avec une plume trempée dans le vif de l'âme* ».

Farida Saffidine.

3-Présentation du corpus :

La robe blanche de Barkahoum est un nouveau roman apparu en 2019 aux Editions Casbah, notre corpus de 197 pages, est devisé en 21 chapitres.

Farida Saffidine a commencé tous les chapitres par cette phrase : 'je m'appelle Barkahoum.'. Elle annonce l'esprit du roman en suivant sa lettre

Farida Saffidine a mis des citations au début du roman pour donner aux lecteurs une vision générale de ce qui se passe à l'intérieur du roman.

« Appeler les femmes de sexe faible est une diffamation ; c'est l'injustice de l'homme envers la femme. Si la non-violence est la loi de l'humanité, l'avenir appartient aux femmes. »

Ghandi

« Partout où l'homme a dégradé la femme, il s'est dégradé lui-même »³.

Charles fourier

La couverture révèle un peu le contenu de l'histoire, on trouve le nom de l'auteur et le titre du roman et une image de la femme médecin qui définit la relation de la robe blanche avec la médecine.

A la quatrième couverture, on trouve une petite présentation de l'auteur, et il y'a aussi présentation du roman comme suit :

« Je m'appelle Barkahoum. Je suis née dans une famille de dix enfants, sept filles et trois garçons et je me suis

³ Farida saffidine , roman , la robe blanche de barkahoum, ed casbah 2019, p11

Présentation générale du corpus

toujours battue pour me faire une place à la maison, pour me faire une place dans la vie.

Je m'appelle Barkahoum et ma mère m'a donné ce prénom parce que je n'étais pas désirée, parce que je suis née après deux garçons et trois filles.

Ma grand-mère m'appelait Aicha-radjel. Elle détestait ».

Selon le résumé fourni par l'éditeur, il peut aider les lecteurs à comprendre le contenu de l'histoire.

4-résumé de l'histoire :

La robe blanche de Barkahoum est la suite de son histoire qui parle d'une famille algérienne.

Dans ses œuvres l'auteure vise toujours la bonification de la vie féminine, Farida Saffidine raconte le progrès social considéré comme unique est très satisfaisant de Barkahoum face aux grandes difficultés et aux dures circonstances apparues chez une communauté et une société d'hommes.

L'auteure raconte aussi la mauvaise relation entre Barkahoum et sa grand-mère, la mère à son père Ali. Celle qui a causé trop de mal à la maman de Barkahoum Z'likha, à travers sa cruauté et sa méchanceté et sa langue qui ne cessait d'adresser des mots blessants à Z'likha. Cette vieille n'a même pas réussi à avoir le nom ou la place de « Djedda » chez Barkahoum, à cause du grand mal qu'elle a causé à sa maman Z'likha, cette diablesse ne voyait que les trois garçons de la maison et que la famille Mebrouka ne possédait pas « Zamen, Chems et Mountasser ». Zamen et Chems qui donnaient toujours des coups à leur sœur Barkahoum, contrairement à Mountasser qui traitait plutôt bien sa sœur.

Farida Saffidine montre à quel point Barkahoum était détestée comme les autres filles qui vivaient au sein de Ali et Z'likha, Dont Hala, Daikha et Radhia. Susmentionnée Barkahoum pour chasser l'enchantement et mettre fin à la venue d'autres filles au monde chose qui ne plaira surtout pas à sa vilaine grand-mère. « Aicha radjel » c'est comme ça

Présentation générale du corpus

que sa grand-mère l'appelait et qui trouvait du plaisir à braquer ses deux frères Zamen et Chems contre elle et ça jusqu'à sa mort.

Barkahoum cherchait toujours à se détacher de cette contrainte causée par sa famille, elle voulait devenir libre. Donc Barkahoum décida de s'inscrire à l'université d'Alger, son cher 'Baba Ali » qui n'était pas contre son choix, lui qui avait une très affection envers sa fille et qui ne la montrait pas. Finalement le Baba Ali a vu juste, sa fille Barkahoum est devenue médecin de compagnie à Ain Taghrout (Bordj Bou-Arréridj) où elle s'est opposée aux différentes techniques médicales traditionnelles et non encadrées, cherchant à fonder une base scientifique solide et à assurer des règles et une organisation pour garantir une sécurité maternelle et infantile dans cette société. Ou Barkahoum commença son aventure dans les hôpitaux algériens où elle a vu et connu des choses terribles, des dégâts aux urgences, des patients délaissés sans aucune prise en charge.

C'est là où Barkahoum s'est rendu compte que les différentes réformes n'ont rien ajouté pour améliorer le milieu de la santé publique, c'étaient que des mesures inadaptées et sans aucune efficacité. Elle décida alors de travailler en privé hors des hôpitaux publics pour pouvoir traiter et prendre en charge ses patients convenablement en toute fidélité et sincérité.

Farida Saffidine parle aussi de La robe blanche et de sa signification, sa blancheur représente l'honnêteté de Barkahoum son amour, sa passion et son devoir de guérir et soigner les malades. L'auteure montre et estime le grand courage de Barkahoum, malgré toutes les manigances et les coups qu'elle a reçu, elle a su comment se battre, comment gagner sa liberté.

Barkahoum est considéré selon l'auteure comme un exemple idéal de la femme moderne qui peut assumer sa propre responsabilité. Sans oublier le côté linguistique de cette œuvre dans laquelle l'auteure a utilisé une langue fluide, facile à comprendre en s'exprimant en toute clarté.

Première partie :
Le Cadre
Théorique

***Chapitre 01 : présentation
de l'approche
« Sociocritique »***

Chapitre 01 : présentation de l'approche « Sociocritique »

1-la sociocritique :

La sociocritique est une approche du fait littéraire, considère l'œuvre comme un thème collectif. Cependant, au cours de ce siècle, l'analyse des relations entre la société et les œuvres littéraires a connu deux développements différents. Selon l'œuvre, la critique se focalise parfois sur la lecture interne de l'œuvre en tant que production sociale, et parfois sur l'acceptation de l'œuvre, c'est-à-dire la relation entre l'œuvre et le lecteur en tant que destinataire collectif de la littérature.

« On remarque pour une première fois une approche sociale de la littérature dans l'Émile de Rousseau puis, de manière plus importante, dans l'ouvrage De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales (1800) de Germaine de Staël. Quelques années plus tard viendra Auguste Comte et son approche historique des arts que l'on retrouvera aussi dans un ouvrage majeur de Taine nommé Philosophie de l'art (1865) où il tente d'expliquer une œuvre par rapport au milieu social de son producteur. On verra aussi les écrits de Gustave Lanson approcher le texte en mettant l'accent sur la lecture elle-même. Ces approches fondamentales à la sociocritique montrent cependant une faiblesse méthodologique et une subjectivité inappréciable dans ce genre d'approche. »⁴

Le terme de la sociocritique a été utilisé pour la première fois par Claude Duchet en 1971 dans la revue littéraire "Larousse" (Larousse), intitulée "Les changements de société dans la société"

« Vise le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité». ⁵

La sociocritique est une série de méthodes complémentaires et distinctives, mais elle a le même objet de recherche, et en fait, considère le travail comme une œuvre d'art ancrée dans la pratique sociale et idéologique.

⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>

⁵ Duchet Claude, *Méthode critique pour l'analyse littéraire*, Paris, Denot, 1999, chapitre5, P. 153.

Chapitre 01 : présentation de l'approche « Sociocritique »

*« C'est dans la spécificité esthétique même,
la dimension Valeur des textes, que la sociocritique
s'efforce de lire cette présence des œuvres au monde
qu'elle appelle leur socialité »⁶.*

La sociocritique c'est une discipline qui fait une analyse particulière des textes littéraires, cette façon de se voir est différente de celle des formalistes. Cette théorie littéraire, appelée la sociocritique, vise à mener une analyse approfondie de la production littéraire, c'est-à-dire de sa structure sociale.

*« La sociocritique est l'étude du discours
social- modes de pensée, phénomènes de mentalité
collective, stéréotypes et présupposés- qui s'investit
dans l'œuvre littéraire y compris dans l'œuvre de
fiction »⁷*

La sociocritique est une méthode utilisée pour écouter des textes littéraires. Il est considéré comme l'un des outils de base de l'analyse littéraire : il analyse les produits fictifs de la société dans un domaine donné de l'histoire sociale. C'est la méthode la plus importante de la critique littéraire, comme c'est le cas dans la société où les romans sont nés.

Nous avons parlé de la sociocritique et nous n'avons pas oublié de parler des grands théoriciens : Georges Lukacs et Lucien Goldmann, Une analyse détaillée de Georges Lukacs montre que ce roman est encore une histoire de recherche «dépréciant». Pour lui, la critique sociale semble pouvoir intégrer l'essentiel de ce qui se passe dans le texte. Le texte qui lui est remis est également un élément important pour attirer les lecteurs. La théorie de Lukács a une forte signification de référence, et il peut l'utiliser pour proposer ce roman, qui a endommagé la société moderne en abandonnant les valeurs traditionnelles. Pour Lucien Goldmann, disciple de Lukács, il s'agit d'une analyse globale des œuvres qui sont des produits sociaux. Il a pris le temps de réétudier la théorie de la critique sociale pour l'enrichir et la perfectionner.

⁶ Claude Duchet, *Sociocritique*, Fernand Nathan, 1979, p. 04.

⁷ Duchet Claude, *Sociocritique*, Paris, 1999, P . 102.

Chapitre 01 : présentation de l'approche « Sociocritique »

Lucien Goldmann croit qu'une bonne littérature peut refléter la vision du monde. Il a tenté de déterminer une structure qui illustre l'intégrité de l'œuvre et qui est interprétable en elle-même par rapport à la structure globale. La vision du monde représente un groupe d'idées et d'inspirations qui condensent un groupe social spécifique tout en le distinguant d'un autre groupe social. C'est l'intersection entre l'idéologie, la culture, le mouvement et la politique de l'écrivain et de sa société. C'est la création d'un univers fictif et d'un héros problématique qui s'inspire de la réalité. Évidemment, c'est le reflet d'une société bien définie. Les œuvres littéraires ne peuvent acquérir une vision du monde qu'après que l'écrivain a saisi l'espace social dans lequel son rôle principal a évolué.

« On tend à regrouper sous ce terme deux interrogations critique relativement différentes : la première est celle sociologie de la littérature, qui s'intéresse au fonctionnement social de la création littéraire (statut des institutions littéraires, condition de production des textes, relation avec le publique...) ; La seconde est la sociologie des textes, qui cherche à retrouver dans l'œuvre elle-même à la fois la représentation d'un univers social et ses préoccupation, et les traces de l'imaginaire collectif, selon une sorte de parallèle entre structure de l'œuvre et structures sociales. Cette sociologie des textes s'inspire souvent des catégories marxistes (G.Luckacs, L.Goldmann) »⁸

Dans la critique sociale, le texte est le centre de l'analyse et c'est l'objet prioritaire le plus important. Différente de la théorie formaliste, la théorie formaliste estime que le texte est une structure de langage pur qui peut être analysée indépendamment de tout facteur externe, tandis que la critique sociale vise à ramener le texte à son niveau social. En fait, Duchet a résumé :

« Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances à l'épaisseur d'un déjà là, au contrainte d'un déjà fait au code et model socioculturel, aux

⁸ Philippe Gilles, Lexique des termes littéraires, Paris, Gallimard, 2001, p. 475.

Chapitre 01 : présentation de l'approche « Sociocritique »

*exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnels ».*⁹

Le but de la critique sociale est de prouver que toutes les œuvres d'art font partie de la pratique sociale. Elle essaie d'interpréter l'existence de ses œuvres dans le monde social, et cette idéologie s'appelle la socialité.

Bernard Merigot estime que la critique sociale est basée sur des exigences sociales :
« (...) tenir compte du moment historique, du moment social des textes littéraires, prendre en considération tout ce qui concerne la socialité, c'est-à-dire ce qui fonde du dedans l'existence sociale du texte ».¹⁰

La société est l'élément principal du texte et joue un rôle primitif dans la construction de la personnalité individuelle. Parmi les objets interdits que nous avons étudié, le sujet de l'exil était le domaine social. Pour la plupart des penseurs et des écrivains, c'est l'une des formes les plus appréciées. Elle a toujours fait l'objet de plusieurs publications, mais en premier lieu la recherche et l'analyse sociales.

A travers nos recherches, nous avons remarqué que la critique sociale dépend aussi de l'analyse des trois éléments fondamentaux de l'importance du texte : sujet, idéologie et système.

Il se concentre sur le sujet de l'écriture, pas sur l'auteur, car le sujet du texte vit dans la pratique culturelle réelle ou le mouvement littéraire ou le système de production philosophique sensible, de sorte que le sujet tombe dans un domaine collectif involontaire.

L'idéologie est au cœur de la réflexion critique sociale, le fondement fictif du texte et l'élément de base du travail imaginaire.

«L'objet de la science littéraire n'est pas la littérature mais la littérarité, c'est-à-dire tout ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre ».¹¹

⁹ - Cf. Benachour Nedjma, cours de sociocritique, université Mentouri, Constantine.

¹⁰ -Bernard Marigot, *Sociocritique*, Fernand Nathan, 1979, p. 134.

¹¹ - Emmanuel Todorov , *Théorie de la littérature* , Paris , Seuil , 1965 , p , 16

Chapitre 01 : présentation de l'approche « Sociocritique »

2 L'arabe dialectal en littérature :

L'arabe littéraire, également appelé «arabe littéraire», «arabe classique» ou «arabe standard moderne». C'est une sorte d'enseignement dans les écoles et les instituts de recherche du monde entier. C'est aussi la langue du Coran, des poètes, des écrivains, des philosophes, des Nations Unies, des médias et de certains gouvernements. En l'étudiant, vous aurez une base solide en grammaire et dictionnaire. Grâce à lui, vous saurez écrire parfaitement l'arabe. Et verbalement, cela vous fera comprendre par la plupart des arabophones, par exemple, si vous n'aimez pas Atlas ou le Yémen. Mais s'il vous plaît noter que lorsque vous utilisez l'arabe standard moderne verbalement, vous parlerez un langage très fort, tout comme parler aux Nations Unies. L'arabe classique correspond à un niveau de langue très élevé. Mais dans tous les cas, l'essentiel est de se faire comprendre par le plus de monde possible.

Un autre type d'arabe est l'arabe dialectal. C'est l'arabe, utilisé pour la communication quotidienne et la communication orale. Bien que les dialectes arabes soient originaires de l'arabe classique, il existe maintenant des dizaines de dialectes différents dispersés dans le monde entier, et ils se sont développés avec le temps et l'influence. Autres langues étrangères.

En fait, l'arabe est la langue officielle de plus de 20 pays. Il s'agit du Yémen, du Soudan, de la Mauritanie, du Qatar, du Maroc, de la Jordanie, de l'Égypte, du Liban, de l'Irak, de l'Arabie saoudite et de l'Algérie. En d'autres termes, il existe de nombreux dialectes différents. Dans un pays lui-même, il peut également y avoir différents dialectes. Par exemple, les algériens du nord du pays peuvent avoir du mal à comprendre les habitants du sud.

Le dialecte arabe constitue une variante basse du couple théorique qu'il a formé avec les classiques. L'écrivain peut l'utiliser pour mettre en évidence les origines sociales de l'un de ses rôles, ou pour comparer les deux situations - l'une se passe dans les cafés, le dialecte arabe, Et dans les tribunaux, comme en arabe moderne. En fait, l'utilisation des dialectes comme marqueurs sociaux est une vision artificielle, voire erronée, car l'arabe classique ou moderne n'est la langue maternelle de personne, et même les personnes les plus instruites peuvent parler le dialecte arabe dans la vie quotidienne.

Par exemple, dans l'usage social des dialectes - pour un personnage donné de tout le roman, c'est a priori une stratégie cohérente et confortable pour les lecteurs

Chapitre 01 : présentation de l'approche « Sociocritique »

francophones, mais néanmoins, elle ne traduit pas entièrement l'arabe. Les lecteurs estiment que dans un environnement linguistique habitué au double ou au multilingue, l'utilisation du code ci-dessus peut facilement répondre à cette exigence.

Plusieurs écrivaines francophones utilisent l'arabe dialectale dans leurs œuvres comme notre écrivaine Farida Saffidine .

« Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes »¹²

¹² -<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>

*Chapitre 02 : le féminisme
en littérature*

Chapitre 02 : le féminisme en littérature

Chapitre 02 : le féminisme en littérature

1-Le Féminisme :

Le féminisme est un mouvement révolutionnaire d'intellectuels et de philosophie occidentale dont le but est de contrôler injustement les hommes et de faire des femmes une position active dans la communauté. Le système de savoir féministe et la voix des intérêts des femmes ont exigé l'expansion de leurs droits, qui était historiquement le mouvement de libération des femmes dans la société capitaliste libérale du 19^{ème} siècle.

L'histoire du féminisme a commencé dans la seconde moitié du XIX^e siècle, lorsque Alexandre Dumas fils puis Aubertine Auclert ont inventé le terme féminisme. Cependant, depuis la fin du Moyen Âge, l'auteur critique le statut social de la femme. Depuis lors, le discours féministe s'est développé pendant des centaines d'années et s'est développé en un mouvement qui a d'abord exigé l'égalité entre les hommes et les femmes parmi les citoyens, puis a exigé davantage. Plus tard, les femmes ont été libérées du patriarcat.

« On peut dater de l'année 1970 une transformation irréversible du rapport des femmes à la littérature. Jusqu'alors l'opinion commune considérait les femmes artistes comme des exceptions. On s'intéressait parfois aux « images de la femme » dans l'histoire des textes littéraires, mais on ignorait presque totalement la pratique des femmes écrivains. Femme image ou reflet d'un désir masculin, voilà ce que le féminisme de la seconde moitié du XX^e siècle aura violemment contesté, sous une forme ou sous une autre, au moment même où, dans un système économique-politique qu'il faudrait qualifier plutôt à présent d'« antisexuel » que de « mâle », les médias, la publicité, l'organisation du travail et de la production mettent plus que jamais peut-être en circulation l'objet d'échange et de commerce « femme ».¹³

¹³ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/feminisme-le-feminisme-des-annees-1970-dans-l-edition-et-la-litterature/>

Chapitre 02 : le féminisme en littérature

Le féminisme vient de l'analyse des expériences des femmes (telles que la construction sociale, politique et historique) et provient d'une conscience. En termes de contenu, c'est avant tout une politique. Les féministes ont clarifié les différences entre les hommes et les femmes, et parfois même les différences entre les femmes elles-mêmes. Ce concept est là où les femmes sont ignorées. Le discours féministe s'accompagne d'une discrimination de genre, de l'existence de dictatures masculines et patriarcales pour ébranler le système mis en place par la société et rendre les hommes et les femmes égaux devant la loi : éducation, travail ... etc.

Le slogan vise également à unifier les femmes en montrant les caractéristiques politiques de diverses formes d'oppression des femmes dans la survie des femmes, la vie privée et la vie publique. À son tour, le féminisme prétend avoir une portée universelle - les femmes ne constituent pas un groupe social comme n'importe qui d'autre, mais sont une minorité dans un groupe minoritaire - c'est une profession universaliste, qui est paradoxalement la première exprimée à travers des sports non mixtes femmes.

Notre recherche est basée sur la confirmation du statut de la femme dans la littérature féminine française algérienne et le féminisme dans la littérature du roman "La robe Blanche de Barkahoum" de Farida Saffidine. C'était la littérature réservée aux hommes au début de la période coloniale, et elle est devenue la littérature qui a attiré les écrivaines dans les années qui ont suivi l'indépendance. Ces femmes sont capables de surmonter plusieurs obstacles pour se démarquer dans leur propre société, et le pays considère l'écriture comme un comportement masculin.

2-La littérature féminine :

La littérature féminine veut dire la littérature rédigée par des femmes ou bien celle qui leur est dédiée. Elle communique la pensée de la femme au sein d'une société, cette dernière aide la femme à donner son avis, à exprimer les grandes difficultés auxquelles elle fait face dans les différentes communautés. La littérature féminine a donné la possibilité aux femmes d'avoir leur place, à sortir de cette bulle qui les empêche d'être libres et autonomes, comme elle permet aussi de faire la différence entre l'homme et la femme et à instaurer néanmoins une égalité entre les deux.

Ce type de littérature traite plusieurs thèmes comme : la liberté et le statut de la femme, la division politique, la société, les différentes croyances, les problèmes auxquels la femme

Chapitre 02 : le féminisme en littérature

est exposée. La naissance de ce genre de littérature a été comme un miracle car auparavant la femme n'avait pas le droit d'écrire ou de penser.

« Depuis une dizaine d'années, les femmes écrivains introduisent une marque originale dans cette littérature, proposant des écritures nouvelles, des regards différents sur la réalité culturelle algérienne, reprenant d'une manière novatrice le geste ancestral de la femme créative (...) dans le champ institutionnel, cette production féminine a beaucoup de mal à percer pour différentes raisons (...) : difficultés de publication (...) difficultés de percer dans les medias (...) »¹⁴

La voix féminine a réussi à avoir sa place dans le monde de la littérature à travers le féminisme, qui s'est lié à la littérature ce qui a permis l'émergence de la littérature féminine et qui donne à la femme la possibilité de se renforcer et de réclamer ses droits ou de communiquer ses idées. Le féminisme est un mouvement philosophique et idéologique qui change la vision de l'homme envers la femme, et faire comprendre à la communauté que même la femme peut assumer les mêmes responsabilités, avoir les même droits que les hommes et donner son avis. L'écriture féminine c'est ce qui est propre à la femme.

« Cette formule fut inspirée par trois auteures défendant la place des femmes dans la littérature à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. Constance Pipelet incite en 1797 les femmes à écrire tout en tenant leur rôle de mère. En 1800, Madame de Staël constate les inégalités entre les hommes et les femmes dans la littérature. Félicité de Gehlis revendique et met en avant les différences entre hommes et femmes dans la littérature en 1811. La littérature féminine peut évoluer différemment selon le contexte culturel. »¹⁵

Écrivant généralement au Maghreb, notamment en Algérie, il s'agit d'un comportement masculin. Les hommes de cette société gouvernent tous les domaines. Il a tous les privilèges. Lorsque vous ignorez tout d'une femme, considérez ses paroles. La littérature féminine est devenue un refuge pour les femmes écrivains.

¹⁴ -ACHOUR Christiane, Anthologie de la littérature algérienne d'expression française, Paris ENAP Bordas, 1990, P.233.

¹⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Litt%C3%A9rature_f%C3%A9minine

Chapitre 02 : le féminisme en littérature

L'écriture féminine algérienne réside dans le rapport élaboré entre les écrivaines et la mémoire féminine algérienne. Mais ce rapport ne peut-être dissociable de l'omniscience de la notion de voix dans les textes féminins.

Les écrivaines algériennes sont arrivées à sortir de leur univers fermé, elles essayent de libérer leurs esprits pour qu'elles puissent sortir au monde extérieur. Elles essayent aussi de transmettre leurs essangés et leur vies par leur écrits au monde entier, et soit informé que la femme malgré la souffrance reste forte et exposée l'ignorance.

La littérature féminine en Algérie est apparue depuis toujours :

« Les écrits féminines se déploient dans un processus historique d'une quête de soi, d'une reconnaissance, d'un revalorisation, d'une présence face à des mentalités anachroniques qui minimisent les capacités des femmes »¹⁶

Notre recherche repose sur l'identification de la voix de la femme dans la littérature féminine d'expression française en Algérie et le féminisme dans la littérature selon la perspective de Farida Saffidine dans son roman « la Robe Blanche de Barkahoum ».

Cette littérature qui était au début de la période coloniale réservée aux hommes, devenue dans les années qui suivent l'indépendance une littérature qui attire les femmes écrivaines. Ces femmes ont pu franchir plusieurs obstacles pour pouvoir se distinguer dans leur société qui considère l'acte d'écrire comme étant un acte masculin.

« La question de littérature féministe a été très débattue dans les pays anglophones dans lesquels ont été créées des études sur les femmes dans les universités. Par contre, dans les autres pays tels que la France, cette littérature a été quelque peu mise de côté, la distinction entre féminine, féminisme et femme étant plutôt floue et peu étudiée. Par conséquent, on observe que le terme genre est lui aussi très peu employé pour parler des littératures européennes, mais beaucoup plus fréquent pour parler des littératures

¹⁶ BENDJELID Fouzia, *Le roman algérien de langue française*, Alger, édition Chihab, 2012, p.79.

Chapitre 02 : le féminisme en littérature

francophones non européennes comme la littérature québécoise ». ¹⁷

¹⁷ <http://theories.feministes.pagesperso-orange.fr/partie%201/I-4%20La%20gynocritique.htm>. (Consulté le : 29/06/2020).

Chapitre 3 : l'étude des personnages

1-Qu'est-ce qu'un personnage ?

Le mot « personnage » vient du latin «persona», apparu en français, au XV^{ème} et Siècle, qui signifie les masques utilisé par l'acteur pour jouer un personnage et le suffixe "Age" provient du verbe ager: agir. ¹⁸

Le personnage désigne donc le caractère représenté par le masque, incarné par un acteur celui qui agit.

Le terme a pris ensuite un sens juridique servant à désigner le droit romain, celui qui a une existence civile et ses droits, dans le vocabulaire moderne le mot désigne l'individu humain coxaient et raisonnable, responsable de ces actes, la définition très large de John Locke est souvent cite :

*«un être pensant et intelligent, doué de raison, et de réflexion, et qui peut se considérer soi-même comme soi-même, une Chase personne en différents temps et lieux».*¹⁹

Selon Goldstein :

*" Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictif qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire ".*²⁰

Il montre que le personnage est un être réel qui se transforme en un être fictif pour accomplir une fonction dans le système narratif.

Selon Xavier Garnier, le personnage dans le roman détiens le rôle de

« Faire avancer l'intrigue, révéler un monde ou ne servir à rien »

Selon son utilité le personnage se définit comme :

¹⁸ PERSONNE De l'étymologie à la métaphysique : [Http:// www universalis.fr](http://www.universalis.fr)

¹⁹⁻¹⁹ Philippe Hamon, pour un statu sémiologique du personnage, in poétique du récit comme personnage, seuil 1977

²⁰ Christiane Achour et Simon rezzoug "convergence critique " : introduction à la lecture du littérature "Alger Office des publications universitaires 2005 . p 201

« Un moteur .une conscience ou un parasité ». ²¹

Cela veut dire que le personnage constitue le centre de toute production littéraire, il représente le noyau de l'œuvre littéraire qui relie le monde romanesque au monde réel.

Dans une autre définition Dostoïevski déclare que :

« L'important n'est pas de savoir ce que représente le personnage dans le monde mais ce que le monde pour le personnage et ce que celui-ci représente pour lui-même ». ²²

2- Le Personnage Selon Philippe Hamon:

Salon Philippe Hamon, le personnage est un morphème doublement articulé, méritoire, manifeste par un signifiant, discontinu, constitué par un certain nombre de marque et des caractéristique à s'avoir son nom, les dénominations, le portrait physique, son identité, et les différentes apparences qui le romancier lui attribue, il définit le personnage aussi comme objet d'étude serait survalorisé.

Selon Philippe Hamon, est un signe dans le récit selon le modèle du signe linguistique.

Philippe Hamon, considère le personnage comme un concept sémiologique, d'on peut considérer le personnage comme une unité qui se construit de la première appontions dans la trame narrative jusqu'à la dernière ligne, du récit, comme entend Philippe à définir :

« Le personnage n'est pas une donnée à priori mais une construction progressive, une forme vide qui vient remplir les différents prédicats ». ²³

Le personnage héroïque :

Pour Virginia Woolf dans « l'art du roman » le personnage, est la base de toute création romanesque, ²⁴ donc l'œuvre littéraire interpeller nécessaire un personnage

²¹ - Philippe Hamon, ibid, p17

²² Bakhtine Michaël : "la poétique de Dostoïevski " paris , seuil , 1970 , chapitre 2 p 82

²³ - Poétique du roman.

²⁴ boudjerida loubna, l'analyse du personnage dans "l'incendie mouhamed dib", mantouri, p13.

romanesque qui dessine les traits représentatifs de son histoire bref, et ce dernier peut avoir plusieurs et différents rôles : il peut-être principal puisqu'il occupé une place très importante dans le roman, et lorsque toute les actions tournent autour de lui , donc ce personnage principal provient à s'imposer aussi comme un héros , parce qu'il commande toute les actions qui se trouve dans le récit, c'est pour cela on peut dire qu'il occupe les deux fonctions à la fois " un héros " et un " personnage principal "

Ainsi dans notre corpus intitulé " La Robe Blanche de Barkahoum ", écrit par Farida Saffidine, le personnage se présente comme un personnage principal héros et féminin nommé Barkahoum, la femme forte qui cherche à faire une place à la maison et à la vie.²⁵

3-L'analyse sémiologique du roman selon Philippe Hamon:

Dans notre travail, nous allons aborder l'analyse sémiologique du personnage principale " Barkahoum " et la mère et la grand-mère, selon Philippe Hamon, en commençant d'abord par l'être passant ensuite à "le faire" en finissant avec "l'importance hiérarchique".

Philippe Hamon et dans son œuvre intitulé le personnel du roman, affirme que :

*« Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support de conversation et des transformations sémantique du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait ».*²⁶

On peut dire que la sémiologie considère le personnage, comme un signe linguistique qui ne limite pas à son faire mais perçoit le personnage comme un être avec un portrait complet.

²⁵ poétique du roman, op.cit.

²⁶ Philippe Hamon, le personnage du Roman, Genève , Droz 1983.

Philippe Hamon a donné un modèle d'analyse du personnage dans le roman pour faire une analyse, il faut retenir ses trois champs : l'être, le faire et l'importance hiérarchique Philippe Hamon : pour un statut sémiologique du personnage, propose de retenir trois champs : l'être (nom dénomination, portrait), le faire (rôle et fonction), l'importance hiérarchique (statut et valeur).

3-1- L'être :

Comme nous l'avons vu, nous cherchons l'information sur ces trois champs : le nom la dénomination, le portrait.

Selon Philippe Hamon l'être du personnage :

« Est l'ensemble de ses propriétés, à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prêté le remanier »²⁷

Pour Hamon l'être du personnage se manifeste à travers la somme de ses attributs et ses caractéristiques physique et morale utilisées par le narrateur afin de définir, cela veut dire que son être est difficilement séparable des autres aspects des personnages : de son faire, de son dire et ses rapports aux lois morales.

L'être c'est un des champs qui donne le caractère à la personne, en lui donne, un nom, une dénomination, et un portrait.

3-1-1- Le Nom et la Dénomination :

Le nom propre d'une personne est l'élément le plus important pour l'individualisation de tout personnage, cela veut dire qu'il s'agit d'un nom qu'on attribue au personnage et qui lui donne une valeur et une apparition sociale, signale que :

« Le nom est en quelque sorte l'impératif catégorique du personnage ».

Tandis que la dénomination des personnages dans récit, est suggestive dans la mesure où elle est motivée, plusieurs études sont menées afin de trouver le lien entre le choix du système onomastique et sa motivation.

²⁷ Philippe Hamon, **pour un...**, ibid, p115, 180.

3-1-2- Le portrait :

Le portrait consiste à présenter l'apparence, du personnage (son âge, son physique, ses vêtements).

Il est une forme de la description, appliquée à un personnage, il privilège des fonctions explicatives ; évaluatives, et symboliques, nous verrons trois domaines : le corps, l'habit, la psychologie.

Vincent Jouve a écrit à propos du portrait physique, du personnage en se référant

À l'analyse fait par Philippe Hamon²⁸ :

« Le portrait du personnage passe d'abord par la référence au corps .Ce dernier peut être beau, laid, déformé humain, non humain .Le portrait instrument essentiel de la caractérisation du personnage, participe logiquement à son évolution ».

3-2-Le faire :

Pour Hamon, le faire du personnage et étroitement lié à son être, il dépend le rôle actanciel qui détermine la fonction du personnage par rapports à son compartiment, à ses événements.

Hamon propose le rôle de faire les rôles thématiques, et les actanciennes :

Les rôles thématiques :

Ils sont comptés surtout de ceux qui renvoient aux actions narratives, ils sont appelés les oxers préférentiels qui aident à comparer les personnages entre eux.

Les rôles actanciels : étudier les relations entre les personnages par rapport à l'action principale de l'histoire. / Savoir – vouloir – pouvoir /

L'étude de ces rôles (thématique, actanciels), nous permet de dégager la valeur et la fonction autrement dit, la signification de personnage dans le roman Selon Philippe Hamon :

²⁸ Vincent Jouve ,www ,http,://arabe , hypothèse ,org.

« C'est ce jeu entre le niveau actanciel et celui des acteurs (personnage au sens retreint), qui définit souvent les orientations stylistiques d'un auteur »²⁹

3-3-L'importance hiérarchique :

«Il s'agit d'identifier la classification du personnages par sa qualification, sa distribution son autonomie, et sa fonctionnalité, il est l'objet d'un pré-désignation conventionnelle et d'un commentaire explicite »³⁰.

Selon Philippe Hamon, cette hiérarchie d'un système de personnage peut être à la fois implicite, diffuse, non concordée par le texte lui-même (.....)

Le théoricien distingue six procédés différents

Les Qualifications Différentielles :

C'est la nature et la quantité qui accèdent aux personnages.

La Distribution Différentielle :

C'est le nombre d'apparition d'un personnage à tel ou tel lieu (espace) et à tel ou tel moment du récit.

L'autonomie différentielle :

Est-il dépendant ou indépendant des autres personnages ?

Les fonctionnalités différentielles :

C'est les actions importantes qui s'affectent le personnage analysé dans le récit.

La pré-désignation conventionnelle :

C'est la correspondance perçue entre le héros analysé et le genre de personnage.

Le commentaire explicite :

C'est l'intervention du narrateur qui permet l'évaluation du personnage.

²⁹ Ibid, Philippe Hamon ,pour un statut sémiologique du personnage.

³⁰ Philippe hamon ,cite in amina berkat et chistiane clefs pour la lecture.

Deuxième partie :
analytique

Chapitre 01 :
l'analyse sur notre
corpus.

Chapitre 01 : la situation de la femme algérienne

Chapitre1 : la situation de la femme algérienne.

1-la situation de Barkahoum :

La situation de la femme algérienne, ce sujet est mentionné dans un bon nombre d'œuvre.

Notre travail basé sur l'une des œuvres de Farida Saffidine qu'elle parle de la femme, elle pose son sujet à travers le personnage de Barkahoum elle évoque la situation de la femme dans sa société .elle est préoccupée par toute les injustices et le manque de liberté, son écriture comporte une peinture de la société et de la femme en globale.

« Je m'appelle Barkahoum.je suis la fille de Ali Mebrouka et de Z'likha Benguellil.je suis née dans une famille de dix enfants, sept filles et trois garçons et je me suis toujours battue pour me faire une place à la maison, pour me faire une place dans la vie.

Je me suis battue contre ma grand-mère, contre ma mère et contre mes imbéciles de frères Zamen et Chams ».p15

Notre écrivaine va expliquer la situation de Barkahoum et que la souffrance de la femme commence avec sa famille puis la société. Elle parle de la haine de sa grand-mère et les coups qui a reçu Barkahoumde la part de Zamen et Chams.

« A cause d'elle, j'ai reçu des coups ; beaucoup de coups de la part de Zamen et Chams. Elle s'arrangeait toujours pour les monter contre moi et prenait un malin plaisir à voir les coups pleuvoir sur ma tête.je pleurais, elle laissait flotter un sourire de satisfaction sur ses lèvres et me jetait des regards de défi ».p16

Le narrateur pose le problème, et cite la cause, celle de la tradition de la société algérienne, Qu'est-ce qui rend un homme supérieur quand il est né ? Qu'est-ce qui rend une femme inférieure lorsqu'elle née ? Les deux êtres humains, pourquoi alors la femme

Chapitre 01 : la situation de la femme algérienne

souffre d'être une femme, elle est venue au monde avec un attribut entre les jambes qu'elle n'a pas inventé, comme l'homme.

« Et dans ce petit bout d'homme ou de femme, il y a cinquante pour cent de l'ADN féminin et cinquante pour cent de l'ADN masculin. La nature transmet les gènes à égalité. Pourquoi alors l'homme transgresse-t-il la nature pour se glorifier et asservir la femme ? Cette injustice m'est toujours restée en travers de la gorge ».p96

Notre écrivaine a traité aussi un autre point essentiel dans ce sujet, elle parle de la communauté masculine et qu'elle appartient au sexe faible, qu'elle a besoin toujours de la protection des mâles, et comme si la femme était quelque chose d'impur, et les hommes sont obligés de vivre avec elle.

« Partout j'ai observé cet ordre immuable, cet ordre établi dont la femme est exclue. Pauvre femme dont la place est toujours aux pieds de l'homme qu'il soit son père, son frère, son mari ou son fils ».p98

Nous pouvons dire que le narrateur va expliquer aussi en gros, cette vie de femmes souffrantes de ce genre de souffrance pour les hommes est la pauvreté de ces femmes et leur incapacité à subvenir à leurs besoins forcer leur futur époux à partager la douleur de la vie, c'est tout devenez une paire, complétez-vous et ignorant n'est pas compétent femme.

Notre société oublie toujours qu'il y a le genre des femmes qui sont à la fois le père et la fois mère à la maison.

« Elles ont des mains qui savent caresser pour rassurer et sécher les larmes de leurs enfants, des mains assez douces pour effacer des chagrins, balayer des inquiétudes et en même temps des mains fortes qui abattent autant de travail qu'un homme pour la même tâche ».p97

Chapitre 01 : la situation de la femme algérienne

Notre écrivaine va exprimer la situation de Barkahoum, la femme qui passe la trentaine et reste célibataire, et ses sœurs plus jeunes que lui sont mariées. Elle parle de l'avis de la famille et de la société vers la femme qui n'a pas d'homme dans sa vie.

Dans la société algérienne donne le nom « Bayra » à toute fille qui atteint un âge avancé et ne s'est pas mariée.

« Elles se taisent dès que je m'approche et me lancent des regards faussement comatissants. je hais leur pitié, je hais leur hypocrisie quand elles oublient leur propre misère et s'attachent à me manifester leur compassion. L'air de rien, elles me disent à chaque fête, à chaque Aïd, à chaque mariage : quand est-ce qu'on mange ta bechicha ? Comme si je leur cachais quelque chose. Ou encore quand elles me présentent leurs vœux de l'Aïd sghir ou l'Aïd lekbir inchalah l'Aïd prochain fi darek »p85

Farida nous a fait vivre la situation des femmes algériennes à travers son œuvre. À travers les personnages féminins du roman, nous comprenons la situation des femmes qui représentent la tradition et la culture algériennes. La femme est identité, cette la profondeur du narrateur.

Le narrateur va parler dans ce roman à travers Barkahoum la femme médecin, des petites filles violées par des hommes d'une quarantaine d'année. Et parler aussi des malades mentales dont personne ne se souciait. Elles étaient régulièrement violées, mises enceintes par des hommes sans scrupules.

Elle parle de la souffrance de ces victimes coupables devant toute la société et ont souffert tout au long de leur vie.

«On ne s'en rendait compte que quand les victimes tombaient enceintes, devenant aussitôt coupables aux yeux de leur propre famille et de toute la société. On chuchotait à leur passage, on les montrait du doigt alors que leur seul crime était d'être nées femmes au mauvais endroit avec le mauvais père, le mauvais frère ou le mauvais cousin quand ce n'était pas le mauvais oncle. Même les mamans de ces pauvres victimes d'inceste se

Chapitre 01 : la situation de la femme algérienne

liguaient parfois contre elles et pour se débarrasser de honte et du problème tout à la fois ».p36

Farida dans ce roman a traité la situation de la femme médecin et à quel point souffre dans son travail et dans la société.

Barkahoum voit des choses choquantes, révoltantes à l'hôpital et au centre de santé.elle ne pouvait rien faire, rien dire. Elle est frustrée de tout ce monde.

« Frustrée à la maison, éternelle mineure aux yeux de ma mère, de mes frères, de mon père et de toute la société, frustrée à l'hôpital au vu de toutes les horreurs auxquelles j'ai eu à assister, je me sentais coincée dans un monde laid et petit ».p34

La femme algérienne a une situation compliquée dans la société, soit dans sa famille ou bien dans son travail. Et elle souffre beaucoup pour faire une place dans ce monde qui méprise la femme.

2-l'utilisation de l'arabe dialectique :

L'utilisation de dialecte algérien dans ce roman, a également un effet sur la relation entre l'expression pour indiquer l'appartenance à un groupe social.

Comme notre écrivaine est algérienne elle a utilisé beaucoup de phrases et citations de l'arabe dialectal dans son œuvre par la bouche de ses personnages.

« Barkahoum, arwahi allah yebrak alik djen . zaama ma smaatinich ya wahd el fadjra. arwahi djibili zawra idjibk ala aingfek ».p16

C'est à dire :Barkahoum, viens, que le démon prenne possession de toi, tu fais semblant de ne pas m'avoir entendue, espèce de fille malfaisante et retorse. Apporte-moi une couverture, que la mort t'emporte.

« Ma test'hich, ma tahchmiche tougfi fi wadjh khoutek siadek. Laanatou Allah alik ya fadjra » .22

“Eddab rakeb moulah, matefhem walou.” 54

L'objectif de l'écrivaine afin d'utiliser l'arabe dialectal dans le roman. C'est pour rapprocher l'idée et expliquer la nature de la société algérienne, et affirmer la richesse de la

Chapitre 01 : la situation de la femme algérienne

tradition et de la culture de ce grand pays qui se trouvait différent des autres pays arabes et musulman donnant exemple ici de l'est algérien, par apport à chaque région et particulièrement la Kabylie , les Aurès , l'Algérois , les Hauts plateaux , la vallée du Mزاب, le Gourara , le Hoggar , la Saoura , l'Oranie , des particularités culturelles et parfois linguistiques.

L'écrivaine explique ici sa joie de Barkahoum du nouvel appartement personnel :

« *Rani tayra bel farha* » .p93

« *El bire beghtah* » : c'est-à-dire : n'ouvrons pas la boîte de pandore.

« *khouya medeyene machaAlah, ma yakhtich el djamaa* »

«*Mon frère est un homme très pieux, il est tout le temps à la mosquée.* ».p54

« *Laisse la, c'est une tête de mule. C'est une hadjala ma tahchemch ala asselha* ».p88

Ça veut dire c'est une effrontée.

« *Aicha Radjel , allah inahik men edeniah. Wach ndirou bik ya wahd el moussiba* ».p102

C'est-à-dire : Que Dieu t'emporte, que va-t-on faire de toi, maudit fille ?

*Chapitre 02 : la voix
de la femme*

Chapitre 02 : la voix de la femme

1-les formes de rejets de Barkahoum :

Plusieurs passages vont nous faire découvrir les formes de rejets de la femme contre les traditions de société.

Ce roman est une introduction au concept d'identité. Barkahoum réalisa seulement du regard des autres que son identité était une double identité, et le regard était plus ou moins fatal, alors il la poussa à aller ailleurs. Cette société est complètement injuste, les femmes sont un jeu difficile, ne devrait pas être sur du lin rouge, malheureusement, tout est interdit.

*« A ma naissance, on m'avait affublé d'un costume qui me gênait aux entournures. Je ne connaissais qu'un interdit depuis mon premier jour. Interdit de rire, interdit de parler, interdit de choisir, interdit de circuler, interdit de sortir, interdit de donner une opinion, un avis, interdit de déroger aux us et coutumes sclérosants, dépassés, sans fondement. Je voyais venir le moment où on allait m'interdire de respirer sans autorisation. J'étais comme un ballon de baudruche et j'appréhendais le moment où une minuscule point d'épingle me ferait exploser ».*p34

Barkahoum, elle ne veut pas être comme sa mère, celle la femme faible sans personnalité, qui supporte l'injustice de son mari et de sa belle-mère. Sans faire un geste ou bien réclamer pour son droit.

*«ma mère soupirait mais n'osait rien dire. Elle n'a jamais rien dit, ma mère .inodore et insipide. Transparente, elle était la Z'likha. C'est à peine si elle existait ».*p17

*« J'avais des envies parfois... j'avais envie de la secouer, de lui dire : (Mais réagis de grâce, défends-toi.) J'avais des envies de meurtre quand j'assistais aux agressions de ma grand-mère paternelle contre ma mère ... ».*p17

Dans ce roman le narrateur décrit les façons de rejets de Barkahoum, quand elle a une famille sévère et difficile à comprendre. Derrière cette pensée est née une société turbulente, menacée par un joug terrible.

Barkahoum refusait le vouloir de ses frères pour porter El Hijab, et décida de continuer de habiller les jupes et les robes qui sont sous le genou.

Chapitre 02 : la voix de la femme

« Plus tard, alors que j'étais adulte, ils ont voulu me faire porter el hijab et j'ai refusé. Cela n'a pas été facile. La pression de la rue était forte ne je n'ai pas capitulé. Pas de hijab, personne ne me dictera comment je dois me vêtir. je suis une fille de famille pas une dévergondée ».p21

C'est par courage que l'héroïne Barkahoum a confronté le racisme et le machisme de la part de ses frères Zamen et Chams pour étudier.

« ils ont essayé de m'enlever à quoi je tenais le plus au monde : mes études. ».p21

Barkahoum aime son père parce qu'il est d'accord pour étudier dans une autre wilaya, et pour rester dans la cité universitaire.

« j'aime mon père parce qu'ils a su leur résister et a accepté que je fasse l'université d'Alger même si cela voulait dire que je devais vivre en cité universitaire, ce qui rebutait tous les hommes de la famille. »p21

Nous constatons par notre analyse que Barkahoum, tour à tour elles échangent les rôles auprès de l'homme, dans une atmosphère de solidarité féminine afin de franchir le seuil du 'l'interdit', de sortir de l'ombre à la lumière, de renaître à nouveau en trouvant leur voix dehors.

Nous avons vu la volonté de la femme pour terminer ses études et ouvrir son cabinet privé et sortir de la misère de l'hôpital, Barkahoum l'image de la femme solide qui fait tout pour son travail et pour sa liberté avec fierté.

« je m'appelle Barkahoum, docteur Barkahoum Mebrouka, je suis médecin généraliste et je viens d'ouvrir mon cabinet médical.

Le premier jour où, après moult démarches et tractations avec la propriétaire de mon local, j'ai pu y emménager mon matériel et mes meubles, je fus transportée de joie.

Chapitre 02 : la voix de la femme

*Cela faisait si longtemps que j'attendais ce moment.
C'est avec une fierté incommensurable que j'ai vissé au
mur ma plaque :*

Dr B.Mebrouka

Médecin généraliste

Diplômée de la faculté de médecine d'Alger. »p41

Dans notre corpus, Farida Saffidine se manifeste à travers ses personnages féminins, leur suffocation dans une société ancestrale alourdie par le poids des chaînes sociales qui minimisent le statut de la femme, elle raconte une histoire de femmes dans un monde d'hommes. Notre société n'est pas tendre avec les filles qui vivent seules et indépendantes. Elles sont automatiquement accusées de mauvaise vie et les rumeurs sur leur compte vont bon train.

Dans ce roman Barkahoum à l'âge de la quarantaine, elle a décidé de quitter la maison paternelle et vivre dans son propre appartement, malgré l'insistance et l'interdit de sa famille.

*« Laisse Zamen habiter avec toi. Tu ne peux pas rester seul.
Une femme ne peut pas vivre seule. Et si on entrain par
effraction chez toi ? Et la nuit toute seule ? Que vont dire les
gens ? Cela ne se fait pas. Tu vas attirer la honte sue nous,
sur ton père et ses frères ».p101*

La pensée hostile envers la femme reste absente dans de nombreux ouvrages religieux et des grands penseurs ,et la présence de ce genre d'acharnement sur la femme vient de l'ignorance des citoyens de la société des de la vrai tradition musulmane qui accordé des droits au femme comme au homme d'une égalité avec ce que la volonté divine le permet . Il existe de nombreuses formules de rejet dans cet ouvrage, ce qui montre combien de principes sont enracinés dans introduction communautaire et expérience quotidienne. Et dans ce roman nous allons parler de la décision de Barkahoum pour conduire la voiture, très peu de femme conduisaient à l'époque, mais comme toujours Zamen et Chams contre cette décision.

Chapitre 02 : la voix de la femme

*« Enfin, au bout de cinq mois, j'avais mon permis en poche. J'étais fière parce que les femmes n'étaient pas nombreuses à conduire une voiture et je faisais partie du lot qui possédait le permis ».*p107

Farida parle dans l'œuvre sur le mariage et que la place de la femme avec son mari, comme une femme de foyer. Barkahoum ici contre le mariage pour laisser son travail pour se marier pour continuellement humiliée par un mari volage comme ses sœurs.

*« Ce que je voyais autour de moi ne plaidait pas en faveur du mariage. Mais je veux me marier quand même. Je n'ai rien contre un mari équilibré, cultivé, sensible et responsable. J'adorerais partager ma vie avec un homme qui me respecterait et me ferait de beaux enfants ».*p84

2-les valeurs :

- l'amour :

L'amour pur de Barkahoum , tous les jeunes algériens marquées ce sentiment incontournable de fidélité et de dévouement l'un envers l'autre .

Le narrateur décrit toutes ses relations d'amours de Barkahoum et pourquoi ces relations terminent sans mariage. Elle raconte la coulisse de ces scénarios d'amour.

*« Comme toute les filles, je suis tombée amoureuse, bien sûr. Deux fois. La première fois à l'université où je suis sortie avec un garçon de ma promotion pendant deux ans. J'étais jeune et inexpérimentée et je croyais tout ce qu'il me racontait. Jusqu'à ce que j'apprenne par des camarades qu'il s'était fiancé et projetait de se marier avec une fille de bonne famille. Pas une fille de la cité universitaire ».*p85

Le deuxième amour de Barkahoum, c'est le genre de la majorité des jeunes algériens qui aime une fille travaillante et la pousser pour arrêter le travail pour se marier avec elle. Pourquoi ne demande pas une femme de foyer au début ?

« mon deuxième amour, je l'ai connu quand je commençais à travailler comme médecin combinarde. Il était beau, élégant et avait fait des études universitaires.

Chapitre 02 : la voix de la femme

Au début, cela ne le dérangeait pas que je travaille, que je ne sois pas voilée. J'étais prête à porter le hidjab pour lui tellement je l'aimais. Ne disons pas que l'amour est aveugle ? Mais quand il demanda de fermer mon cabinet pour me consacrer aux enfants qu'on aurait tous les deux, j'ai dit non. Je voulais bien porter un foulard mais ne pas travailler alors que j'avais passé plus de vingt ans sur les bancs de l'école et de l'université, je ne pouvais l'accepter ».p95

Barkahoum dans le deuxième amour a prêté de reconsidérer son observance des préceptes religieux mais pas son indépendance et son rôle en tant que femme dans la société.

La citation suivante est une scène qui montre l'image de Barkahoum qui rêve toujours de l'homme qu'elle attend :

« Un été, alors que je me trouvais en France chez Radhia pour deux semaines de vacances, j'achetai une robe blanche que je cachais même à Radhia. De temps en temps quand je suis seule, le soir, dans mon appartement, que la solitude me pèse et que le désir de vivre pleinement ma vie de femme me hante, je mets ma robe blanche et parade devant le grand miroir de ma chambre à coucher. Je me maquille, mets des bijoux, chausse des talons aiguilles et fais comme si je donnais le bras à mon mari ».p90

A la fin de l'histoire, Barkahoum a trouvé enfin l'amour de sa vie, le narrateur a détaillé le bel amour qui a réuni les deux jeunes amoureux.

« Ça y est ! Mon cœur bat à sa vue. Mon cœur s'affole quand il se dirige vers moi. Il m'aborde et c'est le coup de foudre ! Il m'avouera plus tard que lui aussi m'avait aimée dès le premier coup d'œil. Tout s'enclenche pour déboucher sur sa demande en mariage en plein avril, le mois des fous et des poètes, le mois du printemps et du renouveau ».p109

D'après l'amour de Barkahoum et Said, la narratrice déclare que l'amour n'a pas d'âge, et il ne faut pas perdre l'espoir et rester toujours forte jusqu'à la fin.

Chapitre 02 : la voix de la femme

Le narrateur a parlé longuement de ce bel amour qui rattache ces deux fiancées qui s'aimaient passionnément d'un amour réciproquement partager.

Barkahoum a trouvé l'homme parfait qu'elle a cherché depuis des années. Et le décrit par ce passage :

*« Quand je suis avec lui, il me semble que le ciel est plus bleu, le soleil plus chaud, la nuit moins menaçante, moins noire, plus courte !j'ai toujours été une femme forte mais avec Said, je peux exprimer mes faiblesses et mes peurs sans crainte de me mettre en danger ».*p92

Notre écrivaine Farida a terminé l'histoire avec un joli poème qui décrit l'amour de Barkahoum et said ; le vrai amour :

*« L'amour, le vrai, ne se conçoit
Qu'entre être égaux et libre.
Sinon, malgré les belles phrases,
Les romantiques tournures
Dont on habille ses murs,
L'amour n'est qu'une prison,
Une belle illusion
Dont on se réveille un jour,
L'amertume à la bouche,
La solitude en nous
Ancrée comme une souche
Dont les profondes racines
Dévorent notre cœur
Et dont les branches sèches*

Chapitre 02 : la voix de la femme

Ne donnent plus d fleurs.

L'amour alors n'est qu'une servitude,

Un mirage, une chimère

Auxquels on se raccroche

Dans l'espoir insensé

De ne pas sombrer,

Dans l'espoir insensé

De ne pas mourir. »p192

*Chapitre 3 : Les
caractérisations du
personnage dans un roman*

Chapitre 02 : Les caractérisations du personnage dans le roman

Chapitre 3 : Les caractérisations du personnage dans un roman

1-Les Personnages Principaux et Secondaires :

Le personnage principal est vivement attaché aux personnages secondaires du roman, il se définit à travers ses rapports avec eux (d'aides d'opposition)· on peut dire aussi les secondaires les moins importants de l'histoire, autrement dit ont pour objectif de créer une ambiance, c'est à dire ce sont les éléments de décor les déterminants de situation.

personnages principales	Leurs rôles	Carustenisique
- Barkahoum	- Héroïne du roman.	- Femme forte. - courageuse. - passante taléronte.
- Z'likha Benguellil	- Mère de Barkahoum	- une mère méchante. - silencieuse. - soumise.
- La grand-mère	- Mère du père de Barkahoum	- une femme aciatre et Guelle.

Personnage Secondaire	Leur Rôle
- Ali Mabrouka. - Radhia. - Zamen Et Chams. - Daikha- Hala. - Hada. - Said.	- Père De Barkahoum. - sœur de Barkahoum. - Frères De Barkahoum. - Sœur De Barkahoum. - Assistante Médicale. - Amour De Barkahoum.

Chapitre 02 : Les caractérisations du personnage dans le roman

2-l'être :

La Robe blanche de Barkahoum est un récit qui raconte l'histoire d'une héroïne bakahoum , l'auteure dans les premières lignes du roman , nous a présentée Barkahoum comme une personnage principale à travers une description générale de son être

Barkahoumn , est le personnage le plus important , et pris en considération dans ce roman , elle n'est pas seulement la femme forte et courageuse qui a marquée par ses actes héroïques

Notre héroïne a nommé « *barkahoum mabrouka* » « *je m'appelle Bakahoum mabrouka je suis la fille de Ali Mabrouka et Z'likha Benguellil* » .p14

Dans ce passage, la question posée est la suivante : pourquoi ce prénom ? Pourquoi ce nom négative ? Parce qu'elle n'était pas désirée, et parce que ma mère l'a nommée Barkahoum pour signifier à Dieu que six grossesses reprochées suffisaient

« Je m'appelle Bakahoum et ma mère m'a donnée ce prénom parce que je n'étais pas désirée, parce que je suis née après deux garçons Zamen et Chams et trois filles, daikha hala et radhia ».p13

« Je m'appelle Barkahoum et j'ai horreur de mon prénom, mais comme mes parents me l'on donné, je le garde ».p77

Dans ce roman, notre personnage est surnommé « Aisha radjel » qui signifie en français « Garçon manqué », c'est sa grand-mère qui l'a surnommée, et ce surnom indique que notre personnage féminin est détestée par sa grand-mère

« Ma grand-mère, m'appelait Aisha radjel , elle me détestait »

En ce sens Barkahoum n'est plus que ce « villain canard » qui six filles

Notre personnage a surnommée « Meskina » d'une part , parce que a l'âge des trentaines , elle était célibataire et « Bayra » d'autre part parce qu'elle a atteint un âge avancé et qui ne s'est pas mariée

« Dans ma famille, quand on parle de moi, on dit de moi Meskina , Meskina parceque j'ai dépassé la trentaine et n'ai toujours pas d'homme dans ma vie , toujours pas de mari » p83

« je suis Meskina parceque mes sœurs plus jeunes que moi sont mariées et ont des enfants »

« J'avais dépassé les trentes deux ans et il allait me sortir de la condition peu enviable de chez nous de Bayra ».p87

Chapitre 02 : Les caractérisations du personnage dans le roman

Portrait du Barkahoum

Dans notre corpus, Farida Saffiddine a donné un portrait physique du personnage principal « Barkahoum »

Sur le plan physique

Une jeune fille, cultivée qui portes des tenues vestimentaires modestes, des jupes et des robes, et a des cheveux longs, une fille qui veut être libre et indépendante, c'est pour cela elle est contre et r »fuse de porter le hidjab

« Plus tard, alors que j'étais adulte, ils ont voulu faire porter le hidjeb et j'ai refusé, cela n'a pas été facile ».

« J'ai continué à porter des jupes et des robes qui m'allaient sous le genou ou descendaient à mi mollet et j'ai refusé catégoriquement d'enfermer mes beaux cheveux longs sous un foulard même quand toutes les filles du voisinage se sont mises du jour au lendemain à déambuler en hidjeb ou même en djilbeb » .p21

« Pas de hidjeb, personne ne me dictera comment je vêtir, je suis une fille de famille, pas une dévergondée, je m'habille de Façon décente et cela suffit à apaiser ma conscience et ma foi en Dieu, cela devrait suffire au reste du monde » .p21

Sur le plan psychologique

Barkahoum, une fille forte et courageuse, qui veut être libre et qui aime vivre une vie tranquille, elle est gentille et parfois lorsque elle se met en colère, elle agit avec sang-froid devant les difficultés, elle ne supporte pas les injustices et les mensonges, peu importe d'où elles viennent, elle veut faire une place dans la vie

« Je vous parait dure ? Aucunement je ne dis que la stricte vérité » .p13

« J'ai essayé de me faire une place au soleil malgré toutes les oppositions que j'ai rencontrées à la maison et dans la rue »

L'auteure dans ce roman parle de sa vie, ses souffrances, ses rêves, ses expériences la narratrice nous a expliquée comment Barkahoum résiste à tous les problèmes qu'elle rencontre dans sa vie et comment elle devient un médecin et travaille avec sincérité et naïveté

« Je me suis battue contre ma grand-mère contre ma mère et contre mes imbéciles de frères Zamen et Chams »

Chapitre 02 : Les caractérisations du personnage dans le roman

La narratrice nous a présentée aussi la réalité de rejet de sentiments entre l'héroïne Barkahoum et sa mère

« Ma mère du moins c'est ce qu'il me semblait n'avait aucun sentiment pour moi, voilà ce que je lui reprochais : une absence de sentiments pour moi ; le néant » .p19

3-le faire du Barkahoum

Dans notre roman, l'histoire s'articule essentiellement autour de Barkahoum dont nous avons déjà cité l'histoire

Dans notre corpus, nous constatons que le faire se manifeste d'une manière explicite, et qui se traduit à travers ses gestes, ses actions, ses comportements dans l'histoire et que l'analyse de son faire ne dépend pas ses actions banales elle tend plus vers ses actions remarquable

Elle a le savoir-faire, parce qu'elle connaît sa société et sa mentalité, et parce qu'elle savait qu'elle est détestée par sa famille surtout sa mère, sa grand-mère et ses frères, et qu'elle savait aussi que son père l'aimait beaucoup mais d'une manière implicite

« C'est pour cela Ma grand-mère ne m'a jamais aimé » .p17

J'aime mon père, parce qu'il a su leur résister et a accepté que je fasse l'université d'Alger même si cela voulait dire que je devrais vivre en cité universitaire, ce qui rebutait tous les hommes de la famille » .p21

Ella a aussi le pouvoir faire parce qu'elle a pu réussir de changer la mentalité de sa société pour réclamer son droit et se réveiller contre sa famille

« Je me suis toujours battue pour me faire une place à la maison, pour me faire une place à la vie » p.13

Et enfin, elle a le vouloir faire, parce qu'elle veut terminer la situation dans laquelle elle vit et parce qu'elle veut être une femme libre et indépendante, et surtout une femme médecin, elle veut aussi réussir son rêve d'avoir un homme gentil et respectueux dans sa vie

« C'est moi qui décide, je suis née libre et j'entends de rester »

« Radhia ma ouvert le chemin des études universitaires et je suis devenu médecin envers et contre tous les maux de la famille, excepté mon Père » .p15

Chapitre 02 : Les caractérisations du personnage dans le roman

4-L'importance hiérarchique :

Barkhoum, est le personnage principal, le plus important que les autres personnages du roman, elle a démarqué par sa grande personnalité dans l'histoire. C'est une femme qui a vécu des souffrances et des difficultés dans sa vie de la part de sa famille.

La qualification différentielle :

Barkahoum est le seul personnage qui avait plusieurs nom dans le roman elle s'appelle Barkhoum dans l'une et Aicha Radjel dans l'autre, Meskina et aussi Bayra et dans toutes les souffrances qu'elle a vécue c'est l'unique personnage féminin dont on parle de sa force et son courage.

La Distribution Différentielle :

Barkahoum est présente beaucoup dans cette histoire et présente dans les moments stratégiques c'est-à-dire que la présence de Barkhoum dans les événements du roman donne une valeur à l'histoire.

Le roman de Fardia Saffidine propose l'histoire de son personnage Barkhoum grâce aux choix et à la nature la narration avancée.

L'autonomie différentielle :

Dans ce cas il s'agit de voir si le personnage évolue seul ou accompagné d'un personnage ou plusieurs dans cette histoire Barkahoum n'évolue pas seule parce que dès l'apparition du Barkahoum elle reçoit l'aide de sa sœur Radhia.

Les fonctionnalités différentielles :

Barkahoum est un personnage très important dans le récit de Farida Saffidine les actions de Barkahoum fait avances l'histoire de récit.

La pré-désignation conventionnelle :

Barkhoum est une fille qui a une forte relations et qui a une mauvaise relation avec sa mère sa grand-mère et ses frères.

Chapitre 02 : Les caractérisations du personnage dans le roman

Le commentaire explicite :

Le personnage Barkahoum est appelée Aicha-Radjel par sa grand-mère, appelée aussi "Meskina " par sa famille et elle est appelée aussi Bayra par sa société.

Dans ce roman Barkahoum vu plusieurs commentaires, elle est comme une affliction.

L'être Z'likha Benguellil

Celle-ci, joue un rôle essentiel dans le roman, elle est la mère de l'héroïne Barkahoum et de neuf autres enfants, c'est présentée parmi les principaux personnages du roman qui participent dans l'orientation des événements, elle est nommée Z'likha Benguellil

*« Je suis la fille de Ali Mabrouka et Z'likha Benguellil »
.p13*

« Mon l'appelait tout simplement Z'likha ».p19

Et surnommée dans ce roman « Mma »

*« Nous les enfants, l'appelion Mma, mais une fois grande,
je l'appelais Z'likha, je lui en voulais d'être ma maman »*

Portrait du Z 'likha

Sur le plan physique

C'est ce personnage féminin qui est le symbole de toutes les mères Algériennes dans cette période, c'est une femme physiquement belle, l'auteure l'a décrit comme une représentation parfaite de la beauté, elle travaille beaucoup, elle est responsable

*« Mais si elle est emmurée dans son silence, son corps, lui
ploie sous la fatigue et le désespoir, la joie a déserté son
visage et ses yeux ne pétillent presque jamais, sa bouche ne
savait probablement plus rire ni même sourire » .p78*

*« Ma mère qui a été d'une grande beauté, a vu sa jeunesse
très vite se flétrir et son corps s'avachir à force d'enfanter et
de trimer ».p77*

*« Elle se levait le matin, toujours égale à elle-même
silencieuse et terne et faisait le ménage, raccommodait,
roulait le couscous, lavait le linge, l'entendait, le pliait, le
rangeait toujours sans dire plus qu'il n'était nécessaire »
.p77*

Chapitre 02 : Les caractérisations du personnage dans le roman

L'être de la grand-mère

L'auteure fait une présentation de cette personne qui appartient aux personnages principaux de l'histoire racontée, c'est une femme méchante et cruelle qui fait juste le mal à notre héroïne et qui aime passer tout le temps de la critiquer, la narratrice raconte son histoire, et toute au long de la narration nous nous y découvrons des mauvaises qualités chez cette personne, qui avoir un cœur noir, elle n'a aucun sentiments à la part de notre héroïne, c'est une femme plus âgée qui surnommée dans ce roman « Lalla »

« Ma grand-mère a moi, Ma grand-mère paternelle était une vraie plaie, elle se mêlait de tout, rien ne lui échappait, elle y allait toujours de son avis, et son avis comptait par-dessus tout chez nous » .p16

Portrait de la grand-mère

Sur le plan physique

C'est une vieille femme qui a connaît par ses cheveux blancs, mais malgré ca elle n'était pas respectueuse elle n'a rien de l'humanité né de la tolérance, elle n'était pas fière avec sa famille.

« Ce n'est pas parce qu'elle est plus âgée qu'elle a raison ou quelle en sait plus que le reste de la famille » .p14

« Les cheveux blancs ne sont pas un gage de sagesse et d'omniscience auquel cas on mettait des lauriers sur la tête des albinos » .p14

« Tout comme ma grand-mère n'a pas eu ses cheveux blancs à force de réfléchir et résoudre les problèmes de l'humanité » .p14

Sur le plan psychologique :

Cette personnage dont nous connaissons une femme acariâtre et méchante. et a travers ce personnage, l'auteure montre la réalité des vieilles femmes dans cette période et aussi nous a présenté une figure d'une femme cruelle autoritaire et c » est pour cette raison

Qu'il y a toujours des problèmes entre ces vieilles et femmes et notre héroïne.

*« Quant à mon père, même présent, il était absent. Ma grand-mère régnait en maitresse absolue sur les choses et les êtres de la famille et il ne prenait jamais en position. »
p20*

Chapitre 02 : Les caractérisations du personnage dans le roman

« Ma grand-mère en premier, c'est comme un virus contagieux, qui aurait un aspect héréditaire ».p103

Notre auteure n'a pas donnée de l'importance à la description physique de son personnage, car elle était intéressée par son caractère, son courage, et sa force de lutter contre les injustices et de réussir dans sa vie.

Conclusion

Conclusion Générale

Conclusion :

Au terme de l'étude, nous pouvons affirmer que nous avons répondu aux questions soulevées dans la problématique.

Nous avons commencé par une présentation générale de notre corpus afin d'avoir une idée sur le roman et sur notre écrivaine.

Nous avons scindé notre travail en deux parties : une partie théorique contenant trois chapitres. Le premier chapitre concerne l'approche sociocritique et le deuxième chapitre traitait le féminisme en littérature et dans le troisième chapitre nous avons proposé une analyse des personnages.

La deuxième partie est la partie analytique, elle se compose de trois chapitres, le premier a étudié la situation de Barkahoum, et dans le deuxième chapitre a étudié la voix de la femme algérienne et le dernier chapitre a étudié les caractéristiques des personnages.

Dans cet ouvrage Farida se contente de nous rapporter l'état social de la femme algérienne, elle réussit grâce à son écriture à bien décrire une telle situation et à attirer l'attention du lecteur.

En guise de conclusion nous pouvons dire que l'œuvre de Farida Saffidine commence dernièrement, mais l'une des écrivaines qui écrit pour les femmes algériennes par une écriture rebelle à battre les jugements simplistes véhiculés à l'encontre des femmes.

Dans ce roman, Farida Saffidine a expliqué les raisons et les causes qui ont encouragé l'héroïne Barkahoum pour refuser l'injustice de la société algérienne, elle a bataillé pour gagner sa liberté dans une société masculine, où la revendication de l'identité féminine est considérée comme un rejet de la tradition et que les caractéristiques de la vie quotidienne des femmes algériennes sont marquées par la domination masculine.

Après l'étude approfondie de l'œuvre de Farida Saffidine « la Robe Blanche de Barkahoum », nous constatons que l'écrivaine raconte la relation conflictuelle entre Barkahoum et sa famille, Elle voit sa liberté à travers l'écriture. Elle est une existence d'écriture qui existe pour défendre les femmes. Ecrire pour elle est un acte vital. Elle se

Conclusion Générale

montre à travers chaque rôle et chaque histoire, dit-elle. Ces histoires se produisent chaque jour parmi des centaines de femmes algériennes qui font écho aux drames sociaux et nationaux.

Barkahoum est déterminée à ne pas se laisser faire, à ne pas se laisser marcher sur les pieds, à être libre et à vivre une vie normale. Ce n'est pas chose facile quand on vit dans une société où la femme n'est qu'une machine à nettoyer, enfanter et préparer à manger. Son courage, sa passion, son honnêteté et surtout son combat pour obtenir ce qui lui revenait de droit sont une source d'inspiration et un modèle à suivre.

Des mères comme Z'likha maniabiles et calmes ne peuvent faire rien contre leurs situations, elles sont ainsi éduquées sans aucun pouvoir de révolution ou de lutte contre les belles-mères. Chose qui a permis à Barkahoum de faire son choix et suivre le chemin de l'indépendance personnelle.

A notre avis, l'écrivaine a su transcrire cette réalité, elle se manifeste comme étant une porte-parole de la société algérienne. « La robe blanche de Barkahoum », exprime la situation de la majorité des femmes algériennes ; Farida Saffidine a encouragé les femmes algériennes à redoubler d'efforts pour sortir de prison, et restent pas derrière le mur où elles sont condamnées à se noyer dans les profondeurs de l'interdiction et du silence.

L'auteure à travers le vécu de Barkahoum parle de l'état et de la situation dans les hôpitaux, de l'éducation des garçons, de l'enseignement, de la religion, des mentalités et traditions, Farida Saffidine donne image réaliste de l'Algérie des années 1960 à nos jours.

Barkahoum a cédé, elle est totalement consciente qu'elle ne peut rien changer et elle part, mais Farida Saffidine est présente, elle refuse d'abandonner et elle donne toujours de l'espoir.

Enfin, à travers les personnages féminins du roman, nous comprenons le sort des femmes marginalisées par la tradition et la culture algériennes. Les femmes algériennes sont les trois identités au plus profond du narrateur. Malgré leur statut intellectuel, la société algérienne n'est pas facile de se donner la liberté.

Cet ouvrage constitue un apport gigantesque à la littérature algérienne qui incite pour la cause féminine en Algérie à travers ses lignes on constate que notre auteure a utilisée un personnage principale féminin qui se nomme Barkahoum , celle qui refuse les règles et les

Conclusion Générale

traditions que la société a fait pour emprisonner la femme afin de défendre l'intelligence et la puissance des femmes , on peut dire que notre narratrice relate l'histoire a l'aide des voix féminines , elle n'a pas donnée de l'importance à la description physique mais elle s'intéressait aux actions de chaque personnages.

à travers l'analyse de notre corpus , nous a permis de signaler la coexistence de différents thèmes tels que : la courage , la souffrance , l'amour , la violence , le travail ... , ce qui montre que "La Robe Blanche de Babarkaum " est une œuvre riche et profonde par sa nature thématique et esthétique qui se cache derrière ses valeurs morales soutenues.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie :

I- Corpus : (œuvre analysée) :

1. La robe blanche de Barkahoum, alger, ed, Casbah, .2019

II-Œuvres de Farida Saffidine :

2. Saffidine Farida, Voix de femme Voix de fait, Ed, Net, 2018.
3. Saffidine Farida, Aime-moi, ed, Net, 2018.

III- Ouvrages théoriques et critiques :

4. 11-ACHOUR Christiane, Anthologie de la littérature algérienne d'expression française, Paris ENAP Bordas, 1990, P.233.
5. Bakhtine Michaël : "la poétique de Dostoïevski " paris, seuil, 1970, chapitre 2 p 82.
6. BenachourNedjma, cours de sociocritique, université Mentouri, Constantine.
7. BENDJELID Fouzia, Le roman algérien de langue française, Alger, édition Chihab, 2012, p.79.
8. Bernard Merigot, *Sociocritique*, Fernand Nathan, 1979, p. 134
9. boudjerida loubna, l'analyse du personnage dans "l'incendie mouhamed dib", mantouri
10. Christiane Achour et Simon rezzoug "convergence critique " : introduction à la lecture de la littérature "Alger Office des publications universitaires 2005. p 201.
11. Duchet Claude, *Méthode critique pour l'analyse littéraire*, Paris, Dunot, 1999.
12. Duchet Claude, *Sociocritique*, Paris, 1999, P. 102.
13. Duchet Claude, *Sociocritique*, quatrième de couverture, Fernand Nathan, 1979.
14. Emmanuel Todorov, *Théorie de la littérature*, Paris, Seuil, 1965, p , 16

Bibliographie

15. Hamon Philippe, le personnage du Roman, Genève, Droz 1983.
16. Hamon Philippe, pour un statut sémiotique du personnage, poétique, Paris, édition du seuil, 1979.
17. PERSONNE De l'étymologie à la métaphysique : [Http:// www universalis.fr](http://www.universalis.fr)
18. Philippe Gilles, Lexique des termes littéraires, Paris, Gallimard, 2001, p. 475.
19. Philippe Hamon, pour un statu sémiologique du personnage, in poétique du récit comme personnage, seuil 1977

IV- Site Web :

20. <https://www.elwatan.com/edition/culture/farida-saffidine-romanciere-les-amendements-apportes-au-code-de-la-famille-ne-sont-pas-suffisants-26-08-2019>
- 18-<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>
19. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocritique>
20. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/feminisme-le-feminisme-des-annees-1970-dans-l-edition-et-la-litterature>
21. <http://theories.feministes.pagesperso-orange.fr/partie%20I-4%20La%20gynocritique.htm>.

Résumé :

Dans ce modeste travail, nous avons tenté d'étudier la voix de la femme dans la société algérienne ; et nous avons choisi comme corpus « La Robe Blanche de Barkahoum ». Le roman de Farida Saffidine, qui raconte l'histoire de Barkahoum la femme médecin.

Pour répondre à cette problématique nous avons commencé par une présentation générale du corpus. Après, nous avons fait appel à la sociocritique pour avoir des idées sociologique, ensuite nous avons étudié le féminisme en littérature et vers la fin nous avons fait l'étude des personnages.

Enfin, nous avons constaté que cette œuvre reflète une réalité vécu par la femme algérienne.

Summary:

This modest work an attempt to screen the mysteries of production. The main aim was to study the voice of women in the algerian society. "La robe Blanche de Barkahoum", a novel written by Farida Saffidine about Barkahoum who is female doctor, was the chosen corpus. According this work proceeded by presenting the corpus and the characters of the purpose of obtaining sociological ideas, an appeal for socio-criticism has been performed.

Finally, the findings of this work have reflected a reality that the Algerian women undergoes.

الملخص :

في هذا العمل المتواضع، حاولنا أن نتفحص أسرار العمل الأدبي وعملية إنتاجه. حاولنا دراسة صوت المرأة في المجتمع الجزائري. وقد اخترنا كمجموعة "رداء بركاهوم الأبيض". رواية فريدة صافيدين التي تحكي قصة الطبيبة بركاهوم. دأنا بعرض للمحتوى والمؤلف بعد دراسة الشخصيات. بعد ذلك، ناشدنا السياسة الاجتماعية للحصول على أفكار اجتماعية. أخيراً، لاحظنا أن هذا العمل يعكس واقعاً تعيشه المرأة الجزائرية.